

WAGNER Richard.

Siegfried et le crépuscule des Dieux.

Référence : 8769

Paris, Hachette et Cie, [1911]. In-4 (291 x 230 mm), 3 ff. n. ch., 186 pp., 1 f. blanc. Vélín ivoire à la Bradel, auteur, titre, éditeur et illustrateur dorés sur le plat supérieur, accompagnés d'une vignette dorée surmontée d'un dragon, dos lisse avec répétition du titre, de l'auteur et de l'éditeur en lettrage doré, représentation dorée de l'anneau de Nibelung au centre du dos, tête dorée, cordons de soie de fermeture jaune très effilochés (reliure de luxe de l'éditeur).

Commentaire : Edition illustrée par Arthur Rackham de la seconde et dernière partie de la Tétralogie comprenant La Walkyrie, Siegfried et le Crépuscule des dieux, précédées d'un prologue, L'Or du Rhin, le tout intitulé L'Anneau du Nibelung. La traduction, en prose rythmée, est celle d'Alfred Ernst (Périgueux, 1860-Paris, 1898). Cette édition de luxe fut tirée à 390 exemplaires. Celui-ci est un des 40 exemplaires de tête sur Japon signés à la main par l'artiste. Elle contient 30 planches en couleurs hors-texte, contrecollées sur vélín brun, sous serpentes légendées en bistre, et des illustrations en noir en en-têtes et culs-de-lampe. La légende des Nibelungen. Séduit par l'épopée patriotique et la puissance mythologique de la légende des Nibelungen, Richard Wagner publia, en 1848, "un essai "Le Mythe des Nibelungen, considéré comme esquisse d'un drame", interprétation à la fois sociale et historique, mais qui contient déjà l'essentiel de "l'Anneau du Nibelung" et il écrit le texte de "La Mort de Siegfried", qui correspond au "Crépuscule des dieux". Ainsi donc, en ce qui concerne le livret, R. Wagner commence la Tétralogie par la fin" (Les Sources littéraires de Wagner dans l'élaboration de l'Anneau de Nibelung). "Le langage des sons est le commencement et la fin de celui des mots, comme le sentiment est le commencement et la fin de l'entendement, le mythe, le commencement et la fin de l'histoire, le lyrisme le commencement et la fin de la poésie" (Richard Wagner, Opéra et Drame, 1851, traduit de l'allemand par J.-G. Prod'homme, 1913, deuxième partie, chapitre VI). Arthur Rackham, maître de la féerie. Formé à l'école d'art de Lambert, Arthur Rackham (Londres, 1867-Limpsfield, 1939) exposa des aquarelles à la Royal Academy dès 1888 tout en gagnant sa vie dans la presse illustrée. C'est au tournant du siècle que sa carrière fit un bond en avant, grâce notamment à ses cinquante-et-une planches en couleurs pour "Rip Van Winkle" (1905) qui lui apportèrent une véritable reconnaissance. Son univers empreint de fantaisie regorge de créatures étranges, de forêts brumeuses peuplées de gnomes, d'elfes et de dragons. "Le fantastique s'épanouit avec Rackham. Depuis un siècle, ses illustrations charment et impressionnent par leur grâce, leur étrangeté non dépourvue d'humour, leur fascinante beauté. Illustrateur de la féerie par excellence, il a fait des légendes et récits merveilleux un domaine de prédilection où exercer son art du crayon et du pinceau" (catalogue de l'exposition "Il était une fois... les contes de fées"). Si son inspiration le porta naturellement vers la littérature de jeunesse – il illustra les Contes de Perrault, Peter Pan, Alice au pays des merveilles, etc. – Arthur Rackham se fit également remarquer pour ses illustrations du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (1908) ou de l'Ondine de La Motte-Fouqué (1911). Très bel exemplaire en reliure de luxe de l'éditeur. Carteret, IV-407. Monod, 11464. Les sources littéraires de Wagner dans l'élaboration de l'Anneau de Nibelung, Uliège 1980. Osterwalder, Dictionnaire des illustrateurs 1800-1914, 857-858. Il était une fois... les contes de fées, exposition du 20 mars au 17 juin 2001, Bibliothèque nationale de France, 2001.

Prix : **2 800,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Pierre-Adrien Yvinec
contact@librairieyvynec.com
Tél. (0033) 143 674 644
53, avenue de La Bourdonnais
75007 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/22610542-8769>